



nous sommes

FORTES

nous sommes

FIERES

*en lutte des
classes et en*

COLERE

Journée internationale de lutte pour les droits des femmes

FÉMINISME VS MASCULINISME : QUEL CAMP CHOISIR ?

Masculinisme et extrême droite : même combat contre nos droits

Non, le féminisme et le masculinisme ne sont pas deux faces d'une même pièce. Le féminisme n'a tué personne. Le masculinisme, lui, tue : féminicides, violences conjugales, agressions sexuelles. En 2025 en France, près de 170 femmes ont été assassinées par leur conjoint ou ex-conjoint. Le masculinisme, ce n'est pas la défense des hommes. C'est l'attaque en règle de l'émancipation des femmes.

Et ça va de pair avec l'extrême droite : retour à "l'ordre naturel" du 19ème siècle, chacun-e à sa place, et nous les femmes « aux fourneaux avec les gosses ». Derrière ces discours, ce sont tous nos droits qui sont menacés : l'IVG, l'égalité salariale, la lutte contre les VSS, la reconnaissance de notre santé au travail. Tout ce qu'on a arraché, ils veulent le flinguer.

Ce qu'on met dans l'urne, ça compte. Pour nous les femmes, chaque élection est le choix entre garder nos droits ou les voir disparaître. Le vote, ce n'est pas juste un bulletin – c'est notre défense collective. On ne les laisse pas décider à notre place.

L'égalité n'est pas négociable. Nos droits ne sont pas des privilèges !

Et Le féminisme : c'est un combat syndical et social qui nous concerne toutes. Il repose sur la conscience d'un vécu d'infériorisation commun aux femmes de toutes conditions, et sur la volonté d'y mettre un terme. La CGT a pour ambition d'émanciper les femmes et les hommes de toute forme d'exploitation et de domination. – extrait Féministe la CGT de S Binet, M Dumas et R Silvera

Le féminisme que nous défendons à la CGT, c'est :
L'égalité réelle dans le monde du travail : salaires égaux, accès aux postes à responsabilité, lutte contre le temps partiel subi

La revalorisation des salaires dans les métiers à prédominance féminine

La fin du plafond de verre et des blocages de carrières

La fin des violences sexistes et sexuelles, au travail.

Une meilleure prise en charge et considération de la santé spécifique des femmes

CONTRACTUELLES : OSEZ RÉCLAMER

142 000 EUROS

**-142 000 € : c'est ce que perdent les contractuel·les par rapport aux statutaires sur une carrière.
Pour les femmes, c'est la double peine : 23% n'osent pas négocier leur salaire, contre 6% des hommes.**

Quand la rémunération est opaque et à la main des N+1, les biais de genre* font le reste.
Vous le valez. Osez le réclamer.

Ce 8 mars, vos élu·es CGT vous accompagnent.

* Biais de genre : c'est quoi ?

Préjugé inconscient qui amène à traiter différemment femmes et hommes – par exemple, percevoir une femme qui négocie comme "difficile" là où un homme sera jugé "ambitieux".



FEMMES AU TRAVAIL, FEMMES À LA SNCF : STOP AUX INÉGALITÉS

Des chiffres qui font mal

En France, les femmes gagnent en moyenne 24% de moins que les hommes sur l'ensemble de leur carrière. À poste égal, l'écart salarial reste de 5 à 9%. À la SNCF, les femmes ne représentent que 22% des effectifs et sont concentrées dans les métiers les moins valorisés et les moins rémunérés.

Les cheminotes caméléons : quand le système nous force à changer de peau

Le faible effectif de cheminotes impose à ces femmes une sur adaptation dans les métiers masculinisés, beaucoup ont dû adopter les codes du collectif masculin – non par choix, mais parce que c'est le prix de leur acceptation.

C'est l'effet caméléon : se fondre dans le décor, porter un masque, s'épuiser à jouer un rôle. Et au bout du compte, voir les autres femmes comme des concurrentes plutôt que des alliées.

Ce réflexe n'est pas le nôtre. Il nous a été imposé. La meilleure réponse ? Reprendre nos couleurs – ensemble.



S'ADAPTER, S'ADAPTER, S'ADAPTER

**CHEMINOTES STOP
L'EFFET CAMÉLÉON**

DES CARRIÈRES BLOQUÉES

Les femmes occupent à peine 15% des postes de direction dans le ferroviaire.

Les promotions ? Plus lentes, plus rares.

Les formations qualifiantes ? Moins accessibles quand on jongle entre horaires décalés et charge familiale.

Résultat : 80% des emplois à temps partiel (souvent subis) sont occupés par des femmes, avec des salaires amputés et des retraites misérables.

Pendant ce temps, l'écart de pension de retraite entre femmes et hommes atteint 40%.

La CGT cheminote exige :

Égalité salariale immédiate et contrôlable, avec une transparence sur les grilles de rémunération

Accès équitable aux formations et promotions

Reconnaissance de la pénibilité des métiers féminisés

Lutte ferme contre les discriminations et le harcèlement

Journée internationale de lutte pour les droits des femmes



“SALES CONNES” : QUAND INSULTER LES FÉMININISTES SERT À MIEUX LES FAIRE TAIRE

Il y a des phrases qui claquent comme une gifle politique. Quand Brigitte Macron choisit de traiter les féministes de « sales connes », elle ne se contente pas d'une injure : **elle confirme, malgré elle, l'hostilité ambiante qui entoure la prise de parole des femmes.** Car la question, aujourd'hui, n'est plus seulement de savoir si les femmes ont le droit de parler, mais si elles ont encore le droit d'être audibles.

Sur les réseaux, une femme peut montrer son assiette ou son look : ça, l'algorithme adore ! Mais dès qu'elle aborde les violences, le patriarcat ou simplement le fait d'être femme, ses contenus disparaissent. Elles sont réduites à un silence algorithmique soigneusement orchestré. Une sorte de ménage numérique où les sujets dérangeants sont balayés hors champ.

Le message est clair : parler de son brunch, oui. Parler de son vécu, de son corps, de violences ou d'inégalités, non. La vérité crue est que ce n'est pas seulement l'algorithme qui invisibilise les femmes. C'est le reflet d'un climat. Tout est bon, aujourd'hui, pour faire taire les femmes qui parleraient trop, trop fort, trop clair, trop vrai.

Alors oui, les féministes dérangent. Et heureusement. Car dans un monde où les femmes doivent encore se battre pour avoir le droit de raconter autre chose qu'un dîner ou un mascara, ce sont celles qu'on insulte le plus qui rappellent où se situe vraiment le courage.

VIOLENTOMÈTRE	
Remarques et critiques acceptées	ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL SAIN
Promotions pour les femmes comme pour les hommes	
Travail en confiance et autonomie	
Reconnaissance du travail	
Refus de relations extraprofessionnelles acceptée	
Commentaires sur votre apparence	ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL SEXISTE ET HOSTILE
Parole coupée systématiquement	
Blague sur les « promotions canapé »	
Questions indiscrettes insistantes sur votre vie privée	
Blagues sexistes et sur les blondes	
Évocation de sexualité sans accord	HARCÈLEMENT SEXUEL
Mécontentement après votre refus d'être raccompagnée	
Recherche systématique d'être seul avec vous	
Images à caractère pornographique visibles	
Regards insistants sur votre poitrine et vos fesses	
SMS ou mails sexuels sans accord	AGRESSIONS SEXUELLES
Demande insistante d'un acte sexuel	
Hostilité liée au refus d'un acte sexuel	
Menaces professionnelles pour obtenir un acte sexuel	
Baiser forcé par surprise	
Toucher vos seins, fesses ou cuisses sans consentement	VIOLS
Fellation ou pénétration forcée	

STOP AUX VIOLENCES
SEXISTES ET
SEXUELLES AU
TRAVAIL
AGISSONS

plus grave
que les blagues
sexistes
votre
silence

Stop aux violences sexistes et sexuelles au travail



egalite-professionnelle.cgt.fr

SANTÉ DES FEMMES AU TRAVAIL : L'INVISIBILITÉ QUI TUE

Le « Réseau Mixité » de la SNCF ? Des discours en haut, rien en bas. Des femmes sur les affiches de recrutement, mais rien pour elles une fois embauchées : cherchez l'erreur.

Ergonomie pensée pour des corps masculins, pauses physiologiques inexistantes dans le règlement... Les conditions de travail ne sont toujours pas adaptées aux femmes.

Un exemple ? Une conductrice qui ne peut pas changer sa protection hygiénique s'expose au syndrome du choc toxique : défaillance des organes, 20% de mortalité, risque d'amputation. L'entreprise crée le risque.

Depuis 2014, la loi impose un DUERP* genré. La SNCF ne l'applique pas. Sans données genrées, nous restons invisibles. Nos maladies aussi.

Vous êtes touchée par une maladie qui pourrait avoir un lien avec le travail ? Parlez-nous.

La CGT exige l'application immédiate du DUERP genré. L'invisibilité, c'est terminé.

* DUERP : c'est quoi ?

Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels, obligatoire dans chaque entreprise pour recenser les risques santé/sécurité.

Depuis 2014, il doit intégrer les différences femmes/hommes.

La SNCF ne le fait pas.





La CGT est votre alliée, on vous accompagne, on vous écoute, on vous croit.

**NOUS Y PARVIENDRONS
TOUSTES ENSEMBLE AVEC
LE NOUVEAU STATUT DU
TRAVAIL CHEMINOT QUE
PROPOSE LA CGT.
L'ÉGALITÉ N'EST PAS
NÉGOCIABLE. NOS
DROITS NE SONT PAS
UN PRIVILÈGE !
CGT - ENSEMBLE
POUR LA
JUSTICE SOCIALE**

**LES
MANIFS**

**NANTES 08/03
Miroir d'eau - 10h00**

**ST NAZAIRE 08/03
place de l'amérique - 15h40**

**CHOLET 07/03
Rassemblement centre ville - 10h00**

**LE MANS 08/03
Manif à 11h00**

→ Stand CGT
10h00 à 13h00
Village des luttes



femmesmixitecgtddl@gmail.com

